

Campagne 2007 de Sarkozy : la justice enquête sur un circuit de primes payées en liquide



L'origine de ces dizaines de milliers d'euros versés en liquide à des collaborateurs de la campagne n'est pas connue.

Les juges qui enquêtent sur un possible financement de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007 par le régime libyen de Kadhafi ont fait une nouvelle découverte troublante, rapporte [France Info](#) ce dimanche. Ils ont mis au jour un circuit d'argent liquide au sein du quartier général du candidat de l'UMP et disposent de plusieurs témoignages allant en ce sens, depuis que plusieurs anciens salariés de la campagne de Nicolas Sarkozy ont été interpellés et placés en garde en vue.

La plupart de ces salariés ont confirmé, devant les policiers de l'Office central de lutte contre la corruption, et les infractions financières et fiscales (OCLCIFF), que des primes étaient versées en espèce. Une ancienne secrétaire a ainsi expliqué "j'ai touché une enveloppe d'environ 3000 euros". (...) Ces primes touchées en espèces, nous savions qu'elles étaient occultes, que c'était du net, que nous n'avions pas à déclarer aux impôts". Ces primes servaient à "nous remercier du travail effectué", a expliqué l'une des attachées de presse de la campagne, qui dit avoir reçu 2000 euros en espèces.

Selon les témoins entendus par les enquêteurs, l'argent était distribué par Eric Woerth, trésorier de la campagne, et Vincent Talvas, directeur financier de l'UMP. Les enveloppes étaient distribuées dans le bureau de ce dernier, selon une autre témoin qui dit en avoir vu "plusieurs centaines" dans un coffre-fort.

Interrogé par les enquêteurs sur l'origine de l'argent, Eric Woerth a expliqué qu'il serait arrivé de manière "anonyme" dans des enveloppes. Une explication qui ne convainc pas les enquêteurs, d'autant que les partis politiques n'acceptent plus de dons en liquide, justement à cause du soupçon de fraude.

Vincent Talvas, l'ancien directeur financier de l'UMP, a expliqué aux enquêteurs ne pas avoir déclaré ces dons anonymes "par peur de créer une suspicion". C'est raté...

Selon les témoignages d'Eric Woerth et de Vincent Talvas, entre 30 000 et 35 000 euros en liquide auraient été distribués sous forme de primes en 2007. Mais selon les enquêteurs, ce sont peut-être des sommes bien plus importantes qui ont circulé en marge de l'élection.